L’autre soir, au détour d’un bar,

J’aperçu du coin du regard

Une jolie blonde au teint étincelant

Qui à mon cœur fit un pincement.

Ni une, ni deux, ma curiosité attirée,

Me fit l’observer avec plus d’attention :

Elle n’était ni trop grande, ni trop petite,

Sa taille parfaite faisait naître en moi un parfait désir

Et sa teinte blonde bien qu’attirante,

N’était qu’une prémices des choses suivantes :

Me levant pour la rencontrer,

Je découvris en elle une face cachée,

Son petit nom n’était désormais pour moi plus un secret

Mais son titre eut sur moi beaucoup d’effet.

En en demandant plus sur ses origines,

J’appris qu’elle ne venait guerre de loin

Car c’est dans la région de Fléron qu’elle vit le jour

Et c’est dans ce bar que désormais je la croise tous les jours.

Un parfum aux odeurs de fleurs,

De plantes et grains champêtres

Émanait d’elle en tout heure

Et ne faisait qu’accroître sa beauté.

C’est alors que je me réveillai…

Je crus tout d’abord à un rêve,

Une utopie finie,

Qui une fois endormi

A tout jamais s’évanoui.

Je me rappelai alors

Au plus profond de mes souvenirs,

Cette merveilleuse soirée

Qui jamais n’aurait dû se finir.

Et en un vain espoir

Je retournai à ce bar

Afin de peut être

Avoir la chance de la reconnaître.

Elle était là, comme à son habitude

À m’attendre au coin du bar

Pour qu’avec elle, sans lassitude

Je m’enivre jusqu’à l’aube.

Elle est nouvelle mais à tout jamais,

La beer Lambert Je la consommerai.